

Résumé – Gjerden

34-2,265-84

Deux *portraits* apparaissant respectivement dans *Portrait d'un inconnu* (1948) et *Ici* (1995) de Nathalie Sarraute constituent le point de départ de cette étude consacrée aux liens entre esthétique et subjectivité dans l'oeuvre sarrautienne. L'hypothèse principale est que *Portrait d'un inconnu* nous propose une série de configurations originales du sujet moderne, et que ce projet est prolongé avec *Ici*. Les réseaux de métaphores, les mises en abyme et les références intertextuelles relevés dans les deux textes montrent que la mort du sujet autonome et identique à lui-même coïncide avec la naissance d'un sujet ouvert, changeant et indéfinissable, dont le seul trait constitutif constant est l'attention fondamentale qu'il porte à l'autre. Se présente alors un parallèle surprenant entre l'oeuvre littéraire de Nathalie Sarraute et la philosophie d'Emmanuel Lévinas, les deux peignant un « moi » qui, paradoxalement, prend conscience de son unicité en s'abandonnant à autrui.